



17

**RAPPORT
INTERMÉDIAIRE
DE LA DIRECTION**

*sur le rendement du Fonds
pour le semestre clos le
30 juin 2017*

Fonds FÉRIQUE **Équilibré Pondéré**

Le présent Rapport intermédiaire de la direction sur le rendement du Fonds renferme les faits saillants financiers, mais ne contient pas les états financiers intermédiaires ou annuels complets des Fonds que vous détenez. Si vous n'avez pas reçu d'exemplaire des états financiers intermédiaires avec le présent rapport, vous pouvez en obtenir un gratuitement, sur demande, en communiquant avec Services d'investissement FÉRIQUE au 514 788-6485 (sans frais 1 800 291-0337), en écrivant à Gestion FÉRIQUE, Place du Canada, 1010, rue de La Gauchetière Ouest, bureau 1400, Montréal (Québec) H3B 2N2 ou en visitant notre site Web à ferique.com ou le site Web de Sedar à l'adresse sedar.com. Vous pouvez également obtenir de cette façon les politiques et procédures de vote par procuration, le dossier de vote par procuration et l'information trimestrielle.

Un placement dans un organisme de placement collectif peut donner lieu à des frais de gestion et autres frais. Les ratios de frais de gestion varient d'une année à l'autre. Veuillez lire le prospectus avant de faire un placement. Les organismes de placement collectif ne sont pas garantis par la Société d'assurance-dépôts du Canada ni par tout autre organisme public d'assurance-dépôts. Leur valeur fluctue souvent et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Les Fonds FÉRIQUE sont distribués par Services d'investissement FÉRIQUE depuis le 1^{er} juillet 2013 et l'étaient par Placements Banque Nationale Inc. jusqu'au 30 juin 2013.

Remarque à l'égard des déclarations prospectives

Le présent rapport peut renfermer des déclarations prospectives sur les Fonds, leur rendement futur, leurs stratégies ou perspectives et les mesures que pourraient prendre les Fonds. Les termes « peut », « pourrait », « devrait », « voudrait », « supposer », « perspectives », « croire », « planifier », « prévoir », « estimer », « s'attendre à », « avoir l'intention de », « prévision » et « objectif », ainsi que les termes et expressions semblables, désignent des déclarations prospectives.

Les déclarations prospectives ne garantissent pas le rendement futur des Fonds. Elles sont assujetties à des incertitudes et à des risques intrinsèques concernant les Fonds et les facteurs économiques en général, de sorte que les prévisions, projections et autres déclarations prospectives pourraient ne pas se matérialiser. Le lecteur est prié de ne pas se fier indûment à ces déclarations puisque les événements et les résultats réels pourraient différer sensiblement de ceux qui sont énoncés ou prévus dans les déclarations prospectives relatives aux Fonds, en raison, mais sans s'y limiter, d'importants facteurs comme les conditions générales économiques, politiques et des marchés au Canada, aux États-Unis et à l'échelle internationale, les taux d'intérêt et de change, les marchés boursiers et financiers mondiaux, la concurrence, les changements technologiques, les modifications apportées aux lois et aux règlements, les jugements d'ordre judiciaire ou réglementaire, les poursuites judiciaires et les catastrophes.

Le lecteur est prié de noter que la liste susmentionnée des facteurs importants susceptibles d'influer sur les résultats futurs n'est pas exhaustive. Avant de prendre toute décision de placement, le lecteur est également incité à examiner attentivement ces facteurs ainsi que d'autres facteurs. Toutes les opinions prospectives peuvent être modifiées sans préavis et sont émises de bonne foi sans aucune responsabilité légale.

Certains rendements présentés dans ce rapport sont tirés de l'étude PALTrak, propriété de Morningstar Research Inc., au 30 juin 2017. Veuillez lire la note suivante :

© 2017 Morningstar Research Inc. Tous droits réservés. Les informations ci-incluses (1) sont la propriété de Morningstar, (2) ne peuvent être reproduites ou distribuées et (3) ne sont pas réputées comme étant exactes, complètes ou à propos. Morningstar ne sera pas tenue responsable de tout dommage ou perte découlant de l'usage de ces informations. Les rendements passés ne garantissent pas les résultats futurs.

au 30 juin 2017

Analyse du rendement du Fonds par la direction

Résultats d'exploitation

Le Fonds FÉRIQUE Équilibré Pondéré a affiché un rendement net de 1,7 % pour le semestre clos le 30 juin 2017, par rapport à un rendement de 2,2 % pour son indice de référence. À noter que contrairement au rendement de l'indice de référence qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été inférieure à la médiane de l'industrie¹ dont le rendement pour le semestre a été de 2,1 % net des frais de gestion.

Le Fonds investit principalement dans des unités des Fonds FÉRIQUE Obligations, FÉRIQUE Dividendes, FÉRIQUE Actions, Fonds FÉRIQUE Mondial de Dividendes ainsi que dans des titres du marché monétaire.

Marché monétaire (11 % du Fonds au 30 juin 2017)

La légère valeur ajoutée au cours de la période est expliquée principalement par le rendement additionnel au portefeuille causé par une surpondération en titres provinciaux et de sociétés relativement aux bons du Trésor du Canada.

Fonds FÉRIQUE Obligations (49,3 % du Fonds au 30 juin 2017)

Le Fonds a affiché un rendement net de 1,9 % pour la période de six mois terminée le 30 juin 2017, comparativement à un rendement de 2,3 % pour son indice de référence, l'indice obligataire universel FTSE TMX Canada. Contrairement au rendement de l'indice de référence qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été supérieure à la médiane de l'industrie¹, dont le rendement pour le semestre a été de 1,8 % net des frais de gestion.

Addenda

L'exposition du portefeuille aux titres de crédit a contribué au rendement en raison du resserrement des écarts de taux et d'une sélection judicieuse des titres. Addenda a réduit la pondération des obligations de sociétés, les écarts de taux ayant clôturé le semestre près de la cible établie pour 2017. Le gestionnaire de portefeuille a réduit la sous-pondération des obligations provinciales lorsque l'élargissement des écarts de taux survenu plus tôt au cours de l'année a atteint un niveau attrayant. Les écarts de taux des obligations provinciales se sont resserrés par la suite. L'exposition du portefeuille à certaines obligations du Trésor américain a également contribué au rendement.

À la lumière des fortes hausses et de la volatilité élevée du dernier trimestre de 2016, les taux obligataires ont beaucoup moins fluctué au premier semestre de 2017. Une tendance baissière a été observée en fin de semestre, l'administration de Donald Trump ayant eu du mal à honorer ses promesses électorales. Addenda a donc maintenu une durée inférieure à celle du portefeuille de référence, tout en gardant un rendement à échéance semblable à ce dernier, ce qui a nui au rendement.

Baker Gilmore

La valeur ajoutée s'explique principalement par la sélection de titres dans le secteur des services financiers cotés A et BBB, ainsi que par la surpondération de l'exposition du secteur, les écarts de crédit s'étant resserrés. Le rendement courant supérieur du portefeuille par rapport à l'indice de référence a également contribué à la valeur ajoutée. Le positionnement de la structure par terme a eu un impact légèrement positif au cours de la période. Cette progression a été partiellement contrebalancée par la sous-pondération de l'exposition en obligations de sociétés des secteurs des produits industriels et des services publics, ainsi que par la surpondération en obligations à rendement réel, les écarts de crédit et les écarts implicites d'inflation s'étant resserrés.

La période a été marquée par des événements géopolitiques qui ont un impact réduit sur les marchés. Le rendement pour la période a été principalement affecté par les variations du niveau général des taux d'intérêt en fonction de la conjoncture économique et des conditions du marché. La plupart des taux à court et moyen terme ont augmenté tandis que la majorité des taux à long terme des obligations gouvernementales des pays développés ont diminué, influencés par les achats des investisseurs étrangers et les actions des banques centrales. Les actifs risqués ont bien performé, les écarts de crédit s'étant resserrés et les actions ayant affiché des rendements positifs.

Fonds FÉRIQUE Revenu Diversifié (9,9 % du Fonds au 30 juin 2017)

Le Fonds a affiché un rendement net de 2,6 % pour la période de six mois terminée le 30 juin 2017, comparativement à 0,8 % pour son indice de référence. Contrairement au rendement de l'indice de référence qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été similaire à celle de la médiane de l'industrie¹, dont le rendement pour la période de six mois a été de 2,6 % net des frais de gestion.

Plusieurs facteurs ont avantaagé le portefeuille au cours des six premiers mois de 2017. Plus précisément, sa durée plus longue a ajouté de la valeur en début d'année, moment où les rendements étaient à la baisse en raison des inquiétudes des participants aux marchés quant à l'impact qu'aurait réellement le président Trump sur les marchés. La sélection de titres et la répartition sectorielle dans le volet en obligations canadiennes ont été profitables, grâce à une exposition aux titres de sociétés de grande qualité et aux titres à rendement élevé, qui ont contribué positivement dans un contexte de risque élevé. Les placements dans les actions privilégiées et les actions canadiennes versant des dividendes ont également grandement contribué à la valeur ajoutée. Une légère sous-pondération au crédit mondial par rapport à l'indice de référence a plombé le rendement global, puisque le secteur a bien performé durant le premier semestre.

Dans l'ensemble, le regain de confiance attribuable à une reprise générale des marchés stimule les prix tout en continuant d'être favorable à un environnement de risque élevé. Le contexte économique mondial demeure généralement intact, l'Europe, le Japon et les marchés émergents ayant enregistré une croissance supérieure aux attentes. Bien que le marché n'anticipe plus que les changements apportés par le président Trump aux politiques en 2017 aient autant d'impact que prévu initialement, il continue

au 30 juin 2017

d'espérer des circonstances favorables à la croissance en 2018. La rhétorique et les actions de la banque centrale, qui cherche à réduire l'ampleur de ses mesures de stimulation monétaire, ont eu peu d'incidence sur les marchés de taux d'intérêt jusqu'à maintenant, puisque l'inflation et la croissance augmentent à un rythme modéré.

Fonds FÉRIQUE Dividendes (10 % du Fonds au 30 juin 2017)

Le Fonds a affiché un rendement net de 0,4 % pour la période de six mois terminée le 30 juin 2017, comparativement à 0,9 % pour son indice de référence, l'indice de dividendes composé S&P/TSX. Contrairement au rendement de l'indice de référence qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été inférieure à la médiane de l'industrie¹, dont le rendement pour la période de six mois a été de 1,3 % net des frais de gestion.

Sur le plan de la répartition des actifs, l'exposition aux actions privilégiées et aux actions américaines a contribué au rendement relatif, tandis que le poids de l'encaisse a eu une incidence négative.

En ce qui concerne l'exposition aux actions ordinaires canadiennes, la surpondération du Fonds dans deux secteurs plus performants, soit l'immobilier et les télécommunications, a contribué au rendement relatif du Fonds. À l'inverse, la surpondération du secteur de l'énergie qui a moins bien performé et la sous-pondération du secteur des produits industriels qui a surperformé ont nui au rendement.

En ce qui a trait aux actions canadiennes, les titres de Canadian Natural Resources, Altagas, Franco Nevada, Intact Financial, Pembina Pipeline, Banque de Montréal, Banque Scotia, Banque TD, Detour Gold, Seven Generations et SNC Lavalin ont représenté les acquisitions ou les meilleures performances du Fonds. Par ailleurs, les titres de DH Corp., Groupe Jean Coutu, Canadian Apartment REIT et Cineplex figuraient parmi les plus importantes liquidations ou réductions. La pondération d'actions américaines a été réduite, notamment celle des titres de 3M et UPS, tandis que les positions dans JP Morgan ont été éliminées.

Fonds FÉRIQUE Actions (10 % du Fonds au 30 juin 2017)

Le Fonds a affiché un rendement net de -0,5 % pour la période de six mois terminée le 30 juin 2017, comparativement à un rendement de 0,7 % pour son indice de référence, l'indice composé S&P/TSX. À noter que contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été inférieure à la médiane de l'industrie¹, dont le rendement pour le semestre a été de 0,5 % net des frais de gestion.

CC&L

La sélection de titres dans les secteurs de l'énergie et des matériaux a constitué le facteur ayant le plus nui au rendement au cours de la période. Le piètre rendement du secteur de l'énergie résulte principalement de la surexposition aux titres du sous-secteur de l'exploration et de la production pétrolière et gazière, notamment ceux de Cardinal Energy, Spartan Energy et Seven Generations Energy. Dans le secteur des matériaux, la surexposition aux titres miniers diversifiés, dont Hudbay Minerals et Teck Resources, a également nui au rendement. En revanche, la sélection a été

particulièrement favorable dans le secteur des technologies de l'information, notamment grâce à une surpondération des titres de sociétés de logiciels, dont Shopify et Kinaxis, qui ont bien performé.

La répartition sectorielle a nui au rendement relatif en raison de la sous-pondération des télécommunications et des services publics, les deux secteurs ayant bien performé en raison de la reprise des titres des secteurs sensibles aux taux d'intérêt. Ce facteur a été partiellement contrebalancé par la surpondération des secteurs des technologies et des produits industriels, qui constituent les secteurs ayant le mieux performé au sein de l'indice au cours de la période.

MFS

Au cours de la période, la sélection favorable des titres dans le secteur de l'énergie (sous-secteur des pipelines, Suncor Energy, Husky Energy, Canadian Natural Resources, Encana, non-exposition à Cenovus Energy) a constitué le facteur ayant le plus contribué au rendement du Fonds. En outre, la surpondération considérable du secteur des produits industriels (Waste Connections, New Flyer Industries) a également eu une incidence positive sur le rendement.

En revanche, la sous-pondération et la sélection des titres des secteurs des services publics et des télécommunications (non-exposition à Rogers Communications), de même que la modeste surpondération et la piètre sélection des titres dans le secteur des services financiers (Element Financial, sous-exposition à Brookfield Asset Management), ont constitué les facteurs ayant le plus nui au rendement.

Montrusco

Sur le plan sectoriel, les surpondérations dans les secteurs des produits industriels et des technologies de l'information ainsi que la sous-pondération du secteur de l'énergie ont constitué les facteurs ayant le plus contribué au rendement relatif au cours du premier semestre. Pour ce qui est des titres en portefeuille, Home Capital Group a eu l'incidence négative la plus importante au cours de la période. D'autre part, les positions dans les titres de Shopify, Dollarama, New Flyer Industries et Kinaxis représentent les plus importantes sources de valeur ajoutée en matière de rendement relatif.

Fonds FÉRIQUE Mondial de Dividendes (9,8 % du Fonds au 30 juin 2017)

Le Fonds a affiché un rendement de 5,2 % pour la période de six mois terminée le 30 juin 2017, comparativement à 7,7 % pour son indice de référence, l'indice MSCI Monde tous pays ex-Canada (\$ CA). Contrairement au rendement de l'indice de référence qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été inférieure à la médiane de l'industrie¹, dont le rendement pour la période de six mois a été de 6,8 % net des frais de gestion.

Sur le plan de la répartition sectorielle, le Fonds affichait les plus importantes surpondérations dans les secteurs des services financiers et des soins de santé, tandis qu'il adoptait les positions les plus sous-pondérées dans les secteurs des technologies de l'information et de la consommation discrétionnaire. La sous-pondération de titres des technologies de l'information et la surpondération de titres de l'énergie et des services financiers ont constitué les facteurs les plus nuisibles aux rendements, tout comme la position de trésorerie mal adaptée au marché haussier. La répartition sectorielle n'est pas

au 30 juin 2017

particulièrement ciblée et découle plutôt de l'approche ascendante de sélection des titres par Wellington.

Le gestionnaire de portefeuille a augmenté son exposition au secteur de la consommation courante, tout en conservant une position légèrement sous-pondérée. Il a également réduit son exposition aux technologies de l'information, qui demeure le secteur le plus sous-pondéré du portefeuille, et a réduit son exposition au secteur des services financiers, qui est toujours le plus surpondéré, en plus d'avoir légèrement accru sa surpondération en titres liés aux soins de santé. Du point de vue de la répartition par région, Wellington maintient une surpondération de titres européens et adopte sa plus forte sous-pondération aux États-Unis. En règle générale, les actions européennes profitent d'évaluations et de rendements plus intéressants que les titres américains, c'est pourquoi le gestionnaire de portefeuille estime que les placements à l'extérieur des États-Unis sont plus avantageux.

L'évolution des prix de l'énergie et l'amélioration des perspectives de production s'inscrivent parmi les tendances qui ont eu un effet considérable sur le rendement. Les titres liés à l'énergie ont nettement sous-performé, ce qui a plombé les résultats compte tenu de la surpondération du portefeuille dans ce secteur. Par ailleurs, vu l'absence de progrès vers l'adoption d'une réforme fiscale ou réglementaire qui favoriserait la rentabilité des banques et les hausses de taux d'intérêt plus graduelles que prévues, les titres du secteur bancaire et des services financiers ont perdu une partie du terrain qu'elles avaient gagné vers la fin de 2016.

Événements récents

Fonds FÉRIQUE Obligations (49,3 % du Fonds au 30 juin 2017)

Addenda

L'économie mondiale semble croître de façon plus synchronisée entre les pays, une première pendant le cycle actuel. Les États-Unis demeurent le chef de file des pays développés sur le plan économique, mais l'Europe continue de surprendre par sa croissance économique à la hausse et un taux de chômage à la baisse. La Réserve fédérale américaine (Fed) a haussé son taux directeur de 0,25 % en mars, puis d'un autre 0,25 % en juin, une troisième hausse en six mois. Addenda anticipe toutefois un autre resserrement cette année, ainsi que l'amorce de la réduction du bilan de la Fed. La Banque centrale européenne (BCE) a maintenu ses taux directeurs inchangés, mais a annoncé qu'elle réduirait ses achats mensuels de titres de 80 à 60 milliards €. Le débat quant aux bienfaits d'un taux de dépôt négatif a toutefois refait surface récemment.

Malgré les ratés des débuts de la nouvelle administration américaine et l'absence totale de mesures tangibles pour stimuler la croissance, les marchés boursiers continuent de progresser, portés par le meilleur synchronisme de la croissance mondiale ainsi que l'espoir d'éventuels allègements fiscaux et d'un contexte réglementaire plus propice aux affaires. La nature et la portée de ce qu'elle pourra mettre en œuvre demeurent toutefois incertaines. De plus, certains changements de taille sur le plan de la réglementation, du commerce et de l'immigration pourraient s'avérer très déstabilisants s'ils étaient finalement implantés.

Vers la fin de la période, la Banque du Canada a modifié son discours, et il est désormais fort probable qu'elle augmente son taux directeur d'ici la fin de l'année, même si l'inflation ne constitue pas une menace

à court terme. En effet, le cours du pétrole a chuté, clôturant la période à environ 46 USD. La courbe des taux obligataires s'est nettement aplatie, les taux de long terme s'étant repliés au cours du trimestre.

Le premier semestre a été marqué par des taux fluctuant dans un corridor étroit et une tendance baissière en fin de période. Une faible volatilité a également été observée dans les marchés boursiers. Les devises semblent avoir joué le rôle de soupape, certaines ayant beaucoup fluctué, notamment par rapport au dollar américain. La sortie éventuelle des taux du corridor emprunté depuis le début de l'année créera sans doute de nombreuses occasions de gestion active de la durée, ainsi que du mouvement à l'échelle de la courbe et des écarts de crédit provinciaux et de sociétés. Addenda visera donc à maximiser la relation risque-rendement dans ce contexte. De façon plus générale, et dans l'environnement actuel de faibles taux, la stratégie du gestionnaire de portefeuille est de constituer des portefeuilles obligataires de bonne qualité ayant une durée plutôt courte, mais un rendement à l'échéance similaire à celui de l'indice.

Baker Gilmore

Les marchés s'efforcent toujours de comprendre la plateforme de l'administration Trump afin de saisir les effets résultant de l'application de politiques économiques, notamment les réductions et les importantes réformes d'impôt, les augmentations de dépenses d'infrastructure, la déréglementation et les politiques commerciales plus restrictives.

Alors que l'économie mondiale continue de s'améliorer, de forts vents contraires demeurent en place, les décideurs des marchés développés (particulièrement la zone euro et le Japon) demeurant aux prises avec l'impact déflationniste de leurs importantes dettes, conséquence de l'éclatement de la bulle de crédit et de la faible croissance démographique. Dans les marchés émergents, la baisse des taux de croissance séculaire et la chute abrupte des prix des matières premières au cours des dernières années ont souligné la vulnérabilité de plusieurs économies émergentes face à des hausses de volatilité de marché. Même si l'implantation des politiques expansionnistes de Trump devrait stimuler la croissance, l'activité économique demeurera probablement inférieure aux niveaux historiques à cette étape du cycle de reprise, ce qu'on anticiperait, étant donné le niveau de stimulation monétaire.

Après trois ans de baisse accrue, le dollar canadien a augmenté par rapport au creux observé en janvier 2016. Il demeure hautement concurrentiel et devrait, avec une croissance économique plus forte des États-Unis, contribuer à stimuler les exportations manufacturières et de services. Cependant, de potentielles restrictions commerciales protectionnistes par le nouveau gouvernement américain pourraient poser un nouveau risque pour l'économie canadienne et mondiale. Après une période de restrictions budgétaires par le gouvernement fédéral, la stratégie d'investissement du nouveau gouvernement libéral comprendra une mesure de relance fiscale modérée. Bien que le secteur immobilier demeure un risque important pour l'économie, les faibles taux d'intérêt et la poursuite de la croissance de l'emploi dans les provinces non productrices de pétrole suggèrent que la demande pour les maisons neuves et existantes devrait être raisonnablement forte, même après les changements réglementaires et fiscaux imposés par les gouvernements de la Colombie-Britannique et de l'Ontario. Malgré la faiblesse du secteur de l'énergie, le crédit des entreprises et des ménages continue de croître à un rythme

au 30 juin 2017

soutenu, ce qui alimentera l'économie canadienne. Baker Gilmore estime que les taux des obligations canadiennes devraient augmenter tout comme les taux américains ; la Banque du Canada augmentera probablement son taux directeur au cours de l'année à venir, étant donné la force de l'économie canadienne qui se dirige vers le plein emploi.

Compte tenu de cet environnement, Baker Gilmore continuera de préconiser une durée inférieure à celle de l'indice, avec un positionnement de la courbe de taux sous-pondérant la partie de moyen terme. Le gestionnaire de portefeuille sous-pondérera les obligations du gouvernement du Canada et préconisera les obligations provinciales, de sociétés des services financiers et les titres adossés à des actifs en raison de leurs écarts de crédit attrayants. Une exposition en obligations à rendement réel sera maintenue considérant les risques d'inflation qui sont à la hausse à moyen terme.

Fonds FÉRIQUE Revenu Diversifié (9,9 % du Fonds au 30 juin 2017)

Certains risques pourraient toujours freiner les marchés et le rendement. Les événements géopolitiques, notamment, demeureront une source d'incertitude d'ici la fin de l'année, alors que les marchés de l'énergie, affaiblis, pèsent sur le potentiel de croissance économique du Canada et sur les bénéfices des entreprises. Les banques centrales prévoient réduire leurs mesures d'assouplissement monétaire et réduire ou éliminer l'assouplissement quantitatif, ce qui pourrait nuire aux marchés boursiers et aux marchés du crédit puisque ceux-ci montrent des signes de valorisations excessives. Par ailleurs, la capacité du gouvernement américain (ou son incapacité) à mettre en œuvre des changements aux politiques de stimulation pourrait soutenir la croissance économique et les bénéfices, ce qui aurait une influence sur les taux d'intérêt.

Addenda continuera de surveiller les évaluations sur les marchés des capitaux pour saisir les occasions d'investir dans les actions privilégiées ou les actions canadiennes versant des dividendes. Le gestionnaire de portefeuille demeurera également à l'affût des possibilités d'augmenter son exposition au secteur du crédit mondial, à la lumière d'un dollar canadien généralement plus faible et d'une vigueur persistante sur les marchés du crédit.

Fonds FÉRIQUE Dividendes (10 % du Fonds au 30 juin 2017)

Au cours des 12 prochains mois, la croissance économique mondiale devrait se chiffrer à 3 %. La croissance devrait atteindre environ 2 % aux États-Unis et au Canada, entre 1 % et 1,5 % dans la zone euro et près de 4 % ailleurs dans le monde. En raison de ces prévisions de croissance, les taux d'intérêt et les politiques monétaires commencent à se normaliser. Les taux d'intérêt américains devraient continuer d'augmenter légèrement au cours des 12 prochains mois. Au Canada, l'économie devrait demeurer chancelante, étant donné la vigueur du dollar canadien, la modération des programmes de dépenses en capital dans l'industrie pétrolière, la reprise lente de la production pétrolière dans l'Ouest canadien ainsi que la croissance régulière de l'emploi, le tout ponctué par le haut niveau d'endettement des foyers et la hausse soutenue de la valeur des biens immobiliers, notamment dans les secteurs de Vancouver et de Toronto. La Banque du Canada (BdC) commençant à adopter une position plus ferme, il est probable qu'elle augmente les taux d'intérêt en 2018.

Le marché canadien devrait produire de modestes rendements positifs au cours des 12 prochains mois, accompagnés de périodes de volatilité accrue. Le contexte des taux devrait favoriser les

Fonds FÉRIQUE Équilibré Pondéré

investissements dans les titres de qualité à dividendes élevés ou affichant une croissance des dividendes supérieure à la moyenne. Néanmoins, le Fonds maintiendra un rendement en dividendes supérieur à celui de son indice de référence et demeurera bien positionné dans les secteurs affichant un rendement attrayant et des perspectives de croissance, comme les services financiers, les pipelines, les infrastructures, l'immobilier et les télécommunications.

Fonds FÉRIQUE Actions (10 % du Fonds au 30 juin 2017)

CC&L

Le marché boursier canadien a maintenu son élan positif de 2016 jusqu'aux premiers mois de la période, au cours desquels son rendement a été alimenté par les signes durables d'une expansion synchronisée de l'économie mondiale. Le marché a toutefois perdu du terrain vers la fin de la période, terminant le cycle là où il l'avait commencé, malgré un contexte économique plus favorable que prévu en raison de l'incertitude entourant le prix des matériaux, de l'effervescence du marché de l'habitation et des événements politiques américains. La Banque du Canada (BdC) a maintenu ses taux d'intérêt, indiquant toutefois que la première hausse depuis 2010 pourrait survenir plus tôt que prévu. Pendant ce temps, aux États-Unis, la Réserve fédérale américaine (Fed) a haussé ses taux d'intérêt à deux reprises, à la lumière des chiffres encourageants en matière d'emploi et de la croissance économique stable. Le cours du pétrole a enregistré une baisse, les investisseurs craignant que la nouvelle entente de l'OPEP visant à maintenir les baisses de production jusqu'en 2018 ne contribue pas à remédier à la surabondance actuelle de pétrole, les États-Unis ayant continué d'accroître leur production.

Les principaux indicateurs économiques continuent de pointer vers une reprise de la croissance mondiale. C'est notamment le cas aux États-Unis, alors que la confiance des consommateurs surpasse les niveaux records observés il y a plus de 15 ans et que l'optimisme des petites entreprises atteint presque des sommets inégalés. CC&L estime que toute mesure de relance, réforme ou déréglementation fiscale contribuerait à alimenter davantage la croissance, mais qu'il est de plus en plus évident que ces changements ne seront pas apportés d'ici 2018.

CC&L est consciente que le marché entame la dernière étape de ce cycle économique prolongé, c'est pourquoi elle demeure à l'affût des risques découlant de ses perspectives, notamment l'incertitude politique accrue et les répercussions connexes pour les secteurs canadiens de l'exportation, une hausse considérable des taux d'intérêt et des facteurs indiquant un renversement du cycle économique. En cas de signes annonçant la concrétisation de telles craintes, CC&L prévoit réduire son exposition aux entreprises sensibles à l'évolution de l'économie au profit de sociétés aux profils de revenus plus stables et sur lesquelles la croissance économique a une incidence moindre, comme celles du secteur de la consommation de base.

MFS

Au cours du semestre, la vigueur des taux d'intérêt reflétant l'enthousiasme généré par les élections américaines a laissé place à une faiblesse des taux alimentée par l'incertitude économique considérable traduisant en partie un bouleversement populiste et politique à l'échelle de plusieurs régions mondiales. L'arrivée de Trump au pouvoir a eu un grand impact sur les marchés boursiers, qui ont d'abord réagi aux promesses, avant de tenir compte des délais en matière de réglementation financière, d'imposition

au 30 juin 2017

et de réforme du système de santé. Dans ce contexte d'incertitude, le retour à un contexte de faibles taux d'intérêt a ravivé l'attrait des investisseurs pour la deuxième source de revenus la plus importante, soit les actions versant des dividendes. Par ailleurs, une baisse des prix de l'énergie a contrasté avec la vigueur discrète des cours de l'or, établissant ainsi un contexte défensif.

Étant donné l'approche de placement de MFS consistant à mettre l'accent sur les sociétés de grande qualité, dotées d'équipes de direction efficaces et se négociant à une valeur relative attrayante, ainsi qu'à construire des portefeuilles hautement diversifiés, le gestionnaire de portefeuille n'anticipe aucun facteur ou aucune tendance pouvant influencer considérablement sur les résultats à long terme. Compte tenu de la nature cyclique du marché canadien, les effets à plus court terme, comme ceux observés en 2016 (la reprise des marchés caractérisée par les titres de petite capitalisation, un coefficient bêta plus élevé et des équipes de direction de moins grande qualité) créent un contexte comportant certaines difficultés pour MFS. Toutefois, puisque le gestionnaire de portefeuille estime que de tels épisodes ne durent généralement pas très longtemps et sont extrêmement difficiles à prévoir, il maintiendra son approche de placement.

Montrusco

Au sein des marchés mondiaux ayant connu du succès au cours du premier semestre, la reprise a été alimentée par les secteurs des technologies de l'information et des soins de santé. La conviction que les sociétés de technologie et de biotechnologie sont plus susceptibles de profiter d'une reprise soutenue de l'économie mondiale a incité les investisseurs à préconiser ces deux secteurs. Par conséquent, leurs valorisations boursières ont atteint des sommets inédits. Si l'élan s'est maintenu dans la plupart des économies à l'échelle mondiale, on ne peut en dire autant de l'inflation qui est demeurée généralement faible. Un tel scénario permet à certaines banques centrales, comme la Banque centrale européenne (BCE) et la Banque d'Angleterre, de maintenir des politiques conciliantes. D'autres banques centrales, dont la Réserve fédérale américaine (Fed), amorcent néanmoins une normalisation à un rythme modéré.

Les perspectives de croissance économique canadienne se sont améliorées. Le taux de chômage s'établit à 6,6 % et devrait poursuivre sa baisse. Par conséquent, la Banque du Canada a changé sa position et s'apprête désormais à augmenter ses taux d'intérêt dès le mois de juillet. Il s'agit de la première de deux augmentations déjà prises en compte par les marchés pour le reste de 2017. Malgré ce changement de direction, la politique monétaire demeure conciliante et Montrusco croit qu'elle soutient toujours ses perspectives haussières à l'égard de l'économie canadienne, laquelle devrait également profiter de l'élan que procure la faiblesse du dollar canadien. Sur le plan énergétique, les marchés boursiers canadiens continuent de subir les conséquences de paramètres fondamentaux baissiers dans le secteur de l'énergie dont résulte principalement le faible rendement. Si la Fed poursuit sa tendance à augmenter les taux d'intérêt aux États-Unis, la valeur du dollar américain devrait se maintenir, ce qui maintiendra une pression sur le prix des matériaux.

Fonds FÉRIQUE Mondial de Dividendes (9,8 % du Fonds au 30 juin 2017)

En début d'année, la volatilité ainsi que l'incertitude économique et politique ont nui aux résultats dans le secteur de l'énergie, mais se sont avérées positives pour la plupart des autres secteurs. En effet, les titres des technologies de l'information ont affiché une forte remontée sous l'effet de l'atténuation des préoccupations d'ordre fiscal et de solides rendements enregistrés par les grandes sociétés technologiques, qui ont encouragé les investisseurs. Bien que le portefeuille ait subi les contrecoups de cette performance contradictoire, le gestionnaire de portefeuille garde confiance dans sa position actuelle qui, à son avis, devrait fournir une protection en cas de baisse et un potentiel haussier important dans des conditions de marché variées.

Le portefeuille demeure investi mondialement et bien diversifié à l'échelle des secteurs et des industries où Wellington trouve des occasions intéressantes qui correspondent à son processus. Compte tenu de son profil de rendement historiquement défensif, le gestionnaire de portefeuille s'attend à ce que ses placements se comportent de façon similaire au cours des mois à venir.

Dans le climat d'incertitude actuel, Wellington continue de privilégier les actions émises par des sociétés de premier plan affichant un leadership durable, et s'attend à ce qu'elles créent de la valeur pour les investisseurs qui font preuve de patience tout au long du cycle du marché. Par ailleurs, les bilans solides et les dividendes attrayants de ces entreprises protègent le portefeuille contre les pics de volatilité.

Autres renseignements importants

À titre de gestionnaire des Fonds FÉRIQUE, Gestion FÉRIQUE a apporté une modification au nom du Fonds (auparavant Fonds FÉRIQUE Équilibré Pondéré, maintenant Portefeuille FÉRIQUE Pondéré), laquelle entrera en vigueur le 4 juillet. Les objectifs, la stratégie de placement et le niveau de risque demeureront les mêmes. Le changement s'explique essentiellement par le besoin de distinguer nos solutions de placement clé en main (les « portefeuilles FÉRIQUE ») de nos Fonds. L'indice de référence a été modifié pendant la période pour mieux refléter la répartition de l'actif des Fonds.

En sa qualité de gestionnaire des Fonds FÉRIQUE, Gestion FÉRIQUE a annoncé que le ou vers le 18 septembre 2017, Gestion de placements Lincluden Limitée remplacera Gestion d'actifs CIBC inc. à titre de gestionnaire de portefeuille du Fonds Dividendes. Gestion de placements Lincluden Limitée sera le seul gestionnaire du Fonds Dividendes. L'objectif de placement du Fonds Dividendes demeure inchangé.

En sa qualité de gestionnaire des Fonds FÉRIQUE, Gestion FÉRIQUE a annoncé que le ou vers le 18 septembre 2017, Société de placements Franklin Templeton remplacera Placements Montrusco Bolton inc. et MFS Gestion de placements Canada Limitée à titre de gestionnaire de portefeuille du Fonds Actions. Suivant ce changement, Société de placements Franklin Templeton gèrera environ 40 % du portefeuille et le gestionnaire de portefeuille actuel, Gestion de placements Connor, Clark and Lunn, gèrera environ 60 % du portefeuille. L'objectif de placement du Fonds Actions demeure inchangé.

¹ Source : Rendement médian des fonds comparables selon Fundata, au 30 juin 2017.

au 30 juin 2017

Opérations entre apparentés

Le Gestionnaire du Fonds est Gestion FÉRIQUE, une organisation sans but lucratif. Gestion FÉRIQUE reçoit des honoraires de gestion servant à couvrir ses dépenses en ce qui concerne la gestion et les opérations quotidiennes du Fonds, comme indiqué à la section Frais de gestion. Ces dépenses comprennent les honoraires du gestionnaire de portefeuille, les dépenses de mise en marché et de distribution liées au Fonds, ainsi que les frais d'administration du Gestionnaire.

Services d'investissement FÉRIQUE (SIF) est une filiale sans but lucratif de Gestion FÉRIQUE inscrite à titre de cabinet dans les disciplines de courtage en épargne collective et de planification financière, et elle agit comme placeur des parts du Fonds. Un pourcentage des frais de gestion versés par le Fonds à Gestion FÉRIQUE est utilisé pour couvrir les dépenses relatives aux activités quotidiennes de SIF.

Pour le semestre clos le 30 juin 2017, Baker Gilmore n'a versé aucune commission à des apparentés en ce qui concerne la gestion de la portion marché monétaire du Fonds FÉRIQUE Équilibré Pondéré (0 \$ au 31 décembre 2016).

Pour le semestre clos le 30 juin 2017, les gestionnaires de portefeuille du Fonds, Addenda et Baker Gilmore, n'ont versé aucune commission à des apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Obligations (0 \$ au 31 décembre 2016).

Au cours de la période de six mois terminée le 30 juin 2017, Addenda n'a versé aucune commission à des apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Revenu Diversifié (S.O. au 31 décembre 2016).

Pour le semestre clos le 30 juin 2017, Gestion d'actifs CIBC Inc. n'a versé aucune commission à des apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Dividendes (42 \$ au 31 décembre 2016).

Pour le semestre clos le 30 juin 2017, les gestionnaires de portefeuille Montrusco, CC&L et MFS n'ont effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions (0 \$ au 31 décembre 2016).

Au cours de la période de six mois terminée le 30 juin 2017, Wellington n'a versé aucune commission à des apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Mondial de dividendes (0 \$ au 31 décembre 2016).

Faits saillants financiers

Les tableaux qui suivent font état de données financières clés concernant le Fonds et ont pour objet de vous aider à comprendre ses résultats financiers pour les périodes comptables indiquées.

	Semestre clos le	Exercices clos les				
	30 juin 2017 (6 mois)	31 déc. 2016 (12 mois)	31 déc. 2015 (12 mois)	31 déc. 2014 (12 mois)	31 déc. 2013 (12 mois)	31 déc. 2012 (12 mois)
	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Actif net par part ⁽¹⁾⁽⁵⁾						
Actif net au début de la période comptable ⁽⁴⁾	12,13	11,74	11,74	11,14	10,86	10,56
Augmentation (diminution) attribuable à l'exploitation						
Total des revenus	0,10	0,19	0,22	0,24	0,24	0,25
Total des charges	(0,01)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,03)	(0,02)
Gains (pertes) réalisé(e)s	0,01	0,11	0,15	0,17	0,13	0,06
Gains (pertes) non réalisé(e)s	0,09	0,30	(0,20)	0,42	0,16	0,23
Augmentation (diminution) totale attribuable à l'exploitation ⁽²⁾	0,19	0,58	0,15	0,81	0,50	0,52
Distributions						
du revenu net de placement (sauf les dividendes)	0,06	0,12	0,14	0,16	0,16	0,17
des dividendes	0,02	0,05	0,06	0,05	0,05	0,05
des gains en capital	–	–	–	0,02	–	–
Distributions annuelles totales ⁽³⁾	0,08	0,17	0,20	0,23	0,21	0,22
Actif net à la fin de la période comptable ⁽⁴⁾	12,25	12,13	11,74	11,74	11,14	10,86

⁽¹⁾ Ces renseignements proviennent des états financiers annuels audités et des états financiers intermédiaires non audités du Fonds. L'actif net par part présenté dans les états financiers pourrait différer de la valeur liquidative calculée aux fins d'établissement du prix des parts. Ces écarts sont expliqués dans les notes afférentes aux états financiers.

⁽²⁾ L'actif net et les distributions sont fonction du nombre réel de parts en circulation au moment considéré. L'augmentation ou la diminution attribuable à l'exploitation est fonction du nombre moyen pondéré de parts en circulation au cours de la période comptable. Ce tableau ne constitue pas un rapprochement de l'actif net par part entre le début et la fin de la période comptable.

⁽³⁾ Les distributions ont été payées en espèces ou réinvesties en parts additionnelles du Fonds, ou les deux.

⁽⁴⁾ Depuis le 1^{er} janvier 2013, l'actif net est calculé conformément aux Normes internationales d'information financière (IFRS). Antérieurement, ce sont les normes comptables de la partie V du Manuel de CPA Canada (PCGR) qui étaient utilisées.

⁽⁵⁾ La désignation des parts émises et en circulation du Fonds a été modifiée en parts de série A à compter du 1^{er} juillet 2015. Cette modification se rapporte uniquement à la désignation des parts et les droits, privilèges et autres attributs des parts désignés en parts de série A demeurent inchangés. Dans le présent document, le mot « parts » désigne des parts de série A.

au 30 juin 2017

Faits saillants financiers (suite)

	Semestre clos le	Exercices clos les				
	30 juin 2017 (6 mois)	31 déc. 2016 (12 mois)	31 déc. 2015 (12 mois)	31 déc. 2014 (12 mois)	31 déc. 2013 (12 mois)	31 déc. 2012 (12 mois)
Ratios et données supplémentaires						
Valeur liquidative totale (en milliers de \$) ⁽¹⁾	111 673	102 523	84 317	71 865	50 461	46 574
Nombre de parts en circulation ⁽¹⁾	9 114 763	8 448 923	7 184 856	6 122 896	4 530 892	4 290 261
Ratio des frais de gestion (%) ⁽²⁾	0,97	0,98	0,84	0,86	1,00	0,79
Ratio des frais de gestion avant renoncations et prises en charge par le Gestionnaire (%)	0,97	0,98	0,84	0,86	1,00	0,79
Taux de rotation du portefeuille (%) ⁽³⁾	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.
Ratio des frais d'opérations (%) ⁽⁴⁾	0,02	0,06	0,02	0,03	0,02	0,04
Valeur liquidative par part (\$)	12,25	12,13	11,74	11,74	11,14	10,86

⁽¹⁾ Données au 30 juin 2017 et au 31 décembre des périodes comptables indiquées.

⁽²⁾ Le ratio des frais de gestion est établi d'après le total des charges pour la période comptable indiquée (à l'exclusion des frais de courtage, des autres coûts d'opérations de portefeuille et des retenues d'impôts sur les revenus de dividendes) et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne quotidienne au cours de la période comptable.

⁽³⁾ Le taux de rotation du portefeuille du Fonds indique dans quelle mesure le gestionnaire de portefeuille du Fonds gère activement les placements de celui-ci. Un taux de rotation de 100 % signifie que le Fonds achète et vend tous les titres de son portefeuille une fois au cours de la période comptable. Plus le taux de rotation au cours d'une période comptable est élevé, plus les frais d'opérations payables par le Fonds sont élevés au cours de la période comptable et plus il est probable qu'un porteur réalisera des gains en capital imposables au cours de la période comptable. Il n'y a pas nécessairement de lien entre un taux de rotation élevé et le rendement d'un fonds. Le taux de rotation du portefeuille est sans objet pour le marché monétaire.

⁽⁴⁾ Le ratio des frais d'opérations représente le total des frais de courtage et des autres frais d'opérations de portefeuille et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne quotidienne au cours de la période comptable. Pour les titres de marché monétaire et les titres à revenu fixe, les frais de transaction sont inclus dans le coût de transaction depuis le 31 décembre 2016. Les ratios des frais d'opération ont été redressés afin de tenir compte des frais d'opérations provenant des titres de fonds sous-jacents, tel que décrit à l'article 15.2 du règlement 81-106. L'information quotidienne n'étant plus disponible pour redresser les années antérieures, une quote-part moyenne mensuelle des titres du fonds sous-jacent détenus par le Fonds a été utilisée dans le calcul du numérateur du ratio.

Frais de gestion

Les frais payables par le Fonds comprennent les frais de gestion et les frais d'exploitation. Les frais de gestion comprennent notamment les honoraires du gestionnaire de portefeuille, les frais de mise en marché et de distribution du Fonds, ainsi que les frais d'administration du Gestionnaire. Ces frais sont calculés et crédités quotidiennement et payés mensuellement.

Les frais d'exploitation incluent notamment les frais engagés pour les dépôts réglementaires, la tenue de registres, la garde des valeurs, les services fiduciaires, les coûts liés à la comptabilité et à l'évaluation du Fonds, les taxes et impôts, les honoraires des auditeurs et des conseillers juridiques et la communication aux porteurs.

Pour la période, les frais de gestion annualisés imputés au Fonds se chiffrent à 0,97 % et se répartissent comme suit :

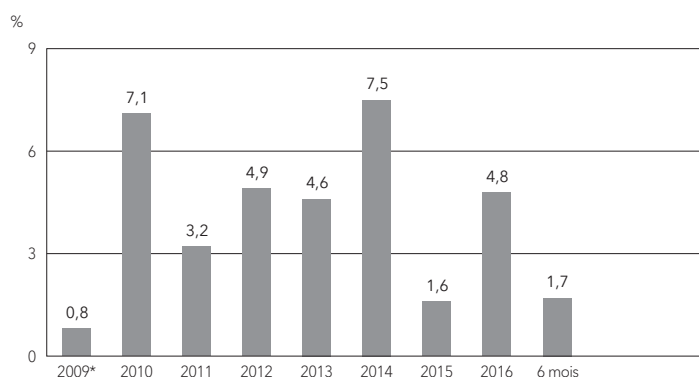
- Frais de gestion : 0,81 %
- Frais d'exploitation : 0,16 %

Rendement passé

L'information sur le rendement suppose que les distributions du Fonds au cours des périodes présentées ont été réinvesties en totalité dans des titres additionnels du Fonds. L'information ne tient pas compte des frais d'acquisition, de rachat, de placement ou autres frais optionnels qui auraient fait diminuer les rendements. Le rendement passé du Fonds n'est pas nécessairement indicatif du rendement futur.

Rendements annuels

Le graphique à bandes présente le rendement annuel du Fonds pour chacune des années présentées et illustre les variations du rendement d'une année à l'autre, à l'exception de la dernière bande, qui présente le rendement pour la période de six mois terminée le 30 juin 2017. Le graphique à bandes illustre, sous forme de pourcentage, quelle aurait été la variation à la hausse ou à la baisse au 31 décembre de chaque année ou au dernier jour de la période intermédiaire d'un placement effectué le premier jour de l'année.



* Du 7 octobre au 31 décembre 2009

au 30 juin 2017

Rendements composés annuels (%)

	1 an	3 ans	5 ans	10 ans ou depuis sa création*
FÉRIQUE Équilibré Pondéré	4,1	3,4	4,7	4,7
Indice de référence	3,9	4,3	5,5	–
Médiane**	3,7	3,3	4,5	–

* Le Fonds a été créé le 1^{er} octobre 2009, mais l'actif a été investi dans le Fonds en date du 7 octobre 2009.

** Rendement médian de tous les fonds communs de placement de même catégorie, selon Fundata.

Indice de référence

L'indice de référence reflète le rendement d'un portefeuille cible investi à 10 % dans l'indice des bons du Trésor à 91 jours FTSE TMX Canada, à 50 % (60 % avant le 1^{er} janvier 2017) dans l'indice obligataire universel FTSE TMX Canada, à 3 % (0 % avant le 1^{er} janvier 2017) dans l'indice obligataire universel à court terme FTSE TMX Canada, à 6 % (0 % avant le 1^{er} janvier 2017) dans l'indice obligataire Barclays Global Aggregate (couvert CAD), à 1 % (0 % avant le 1^{er} janvier 2017) dans l'indice Dow Jones Canada Select Dividend, à 10 % (0 % avant le 1^{er} janvier 2017) dans l'indice de dividendes composé S&P/TSX, à 10 % (20 % avant le 1^{er} janvier 2017) dans l'indice composé S&P/TSX, à 10 % dans l'indice MSCI Monde ex-Canada (en dollars canadiens).

Comparaison par rapport à l'indice

Le Fonds a généré un rendement net de 1,7 % pour la période de six mois terminée le 30 juin 2017, par rapport à un rendement de 2,2 % pour l'indice de référence. Il est à noter que le rendement du Fonds est présenté après déduction des frais de gestion et d'exploitation, alors que le rendement produit par l'indice ne tient compte d'aucuns frais.

Aperçu du portefeuille

Principaux titres en portefeuille

	% de la valeur liquidative
Fonds FÉRIQUE Obligations	49,3
Trésorerie, marché monétaire et autres éléments d'actif net	11,0
Fonds FÉRIQUE Actions	10,0
Fonds FÉRIQUE Dividendes	10,0
Fonds FÉRIQUE Revenu Diversifié	9,9
Fonds FÉRIQUE Mondial de Dividendes	9,8
	100,0

Répartition par actif

	% de la valeur liquidative
Obligations	56,4
Actions canadiennes	20,3
Trésorerie, marché monétaire et autres éléments d'actif net	13,1
Actions américaines	5,1
Actions internationales	5,1

Valeur liquidative totale

111 673 012 \$

L'aperçu du portefeuille peut changer en raison des opérations effectuées par le Fonds. Une mise à jour trimestrielle est disponible.

Le prospectus simplifié et d'autres renseignements sur les fonds sous-jacents sont disponibles sur le site Web de Sedar à sedar.com.



Gestion FÉRIQUE
Place du Canada
1010, rue de La Gauchetière Ouest
Bureau 1400
Montréal (Québec) H3B 2N2

ferique.com

Vous pouvez obtenir d'autres renseignements sur les Fonds dans leurs prospectus, notice annuelle, aperçu du Fonds et états financiers.

Vous pouvez obtenir sans frais et sur demande un exemplaire de ces documents :

- en communiquant avec le Gestionnaire, Gestion FÉRIQUE, au 514 840-9206 (sans frais 1 888 259-7969);
- en communiquant avec le Placeur principal, Services d'investissement FÉRIQUE au 514 788-6485 (sans frais 1 800 291-0337) ou à client@ferique.com;
- en visitant les sites Web ferique.com ou sedar.com.